

EDITORIAL

Voici donc le numéro VI (2005) de notre *Revue critique de Philologie romane*, quelques mois seulement après la parution du numéro double IV-V (2003/2004), destiné à combler une partie du retard qui pesait sur notre publication. Sans être exagérément optimistes, nous pouvons maintenant prédire que nous aurons rattrapé le temps perdu au début de 2007 et que nous paraîtrons alors de nouveau presque «en temps réel». Nous nous en réjouissons, car c'est la *conditio sine qua* pour regagner la confiance de nos abonnés, de nos auteurs et des maisons d'édition qui nous fournissent les livres pour comptes rendus.

Nous sommes peut-être plus heureux encore d'avoir pu augmenter le taux des réactions et réponses par rapport au numéro précédent : plus de la moitié des auteurs dont un ouvrage a fait l'objet d'un compte rendu ont pris le temps de rédiger une réplique, parfois pour réaffirmer ou clarifier leurs positions, parfois aussi pour exprimer leur accord avec les vues de l'auteur du compte rendu. C'est le début du « dialogue » que nous cherchions à établir.